

AFRIQUE DU SUD

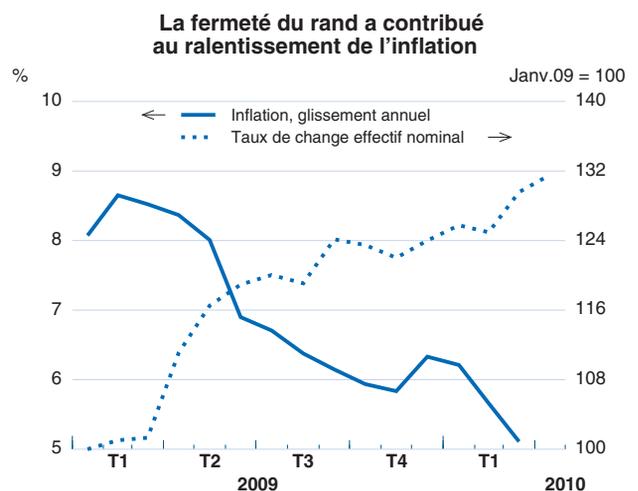
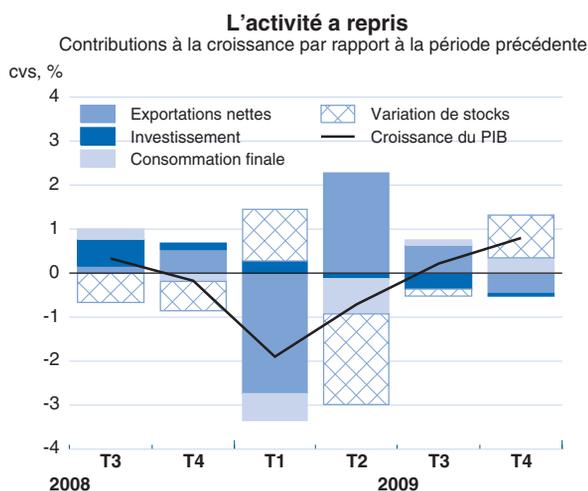
La croissance a repris et se trouvera temporairement stimulée par la Coupe du Monde au milieu de 2010. Le taux de croissance de 5 % prévu pour 2011 sera supérieur au taux de croissance potentielle mais un écart négatif de production subsistera. Le déficit du compte des opérations courantes s'élargira, dans la mesure où les importations progresseront plus vite que les exportations sans toutefois atteindre les niveaux antérieurs à la crise.

Du fait du ralentissement de l'inflation, de la solidité de la monnaie et de l'importance des marges de capacités de production inutilisées dans l'économie, il serait sans doute possible de réduire encore le taux directeur par rapport à son niveau actuel de 6.5 %. Une telle mesure devrait être prise en tenant compte d'anticipations inflationnistes encore fortes, qui se sont traduites par des hausses de salaires surprises à la suite des accords de 2009. À mesure que la reprise se renforcera, l'assainissement budgétaire devrait progresser conformément aux prévisions figurant dans le budget 2010/11.

**L'activité a rebondi
mais la reprise n'est pas
encore confirmée**

Après trois trimestres consécutifs de baisse de la production, la croissance du PIB réel est devenue positive au troisième trimestre de 2009 et elle s'est renforcée au quatrième trimestre. La consommation privée a légèrement progressé après s'être contractée pendant cinq trimestres d'affilée et le rythme de baisse des stocks s'est ralenti. La formation brute de capital fixe a continué à baisser au quatrième trimestre, quoique à un rythme moins rapide, dans la mesure où les dépenses publiques en capital n'ont pas totalement compensé la chute continue de l'investissement privé. Les exportations et les importations, dont le niveau était faible, se sont fortement redressées au second semestre de l'année. Les niveaux d'emploi, qui ont fortement baissé au cours de la récession, n'ont pas encore fait apparaître de signes clairs de reprise, et les crédits au secteur privé ont continué à baisser, même en termes nominaux.

Afrique du Sud



Source : OCDE, base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 87 ; base de données de la Banque centrale de l'Afrique du Sud et Statistics South Africa.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932312049>

Afrique du Sud : Indicateurs macroéconomiques

	2007	2008	2009	2010	2011
Croissance du PIB réel	5.5	3.7	-1.8	3.3	5.0
Inflation	7.1	11.0	7.1	5.3	5.2
Solde budgétaire (en % du PIB) ¹	1.7	-1.0	-6.7	-6.1	-4.7
Balance des opérations courantes (milliards de \$)	-20.5	-20.1	-11.2	-17.6	-22.0
Balance des opérations courantes (en % du PIB)	-7.2	-7.1	-4.0	-4.9	-5.5

1. Budget consolidé. Les données se réfèrent à l'exercice comptable commençant en Avril.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 87.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932314196>

Le taux d'inflation a été ramené dans la fourchette d'objectifs

Tandis que les investissements de portefeuille de l'étranger s'accéléraient au second semestre de 2009, la monnaie a continué à se renforcer, ce qui a contribué à ralentir la hausse des prix à la consommation. En octobre 2009, le taux d'inflation a été ramené à l'intérieur de la fourchette d'objectifs d'inflation de 3 à 6 % fixée comme objectif, après une période prolongée pendant laquelle cet objectif avait été dépassé, mais il a de nouveau été poussé temporairement au-delà du plafond à la suite d'effets de base défavorables au mois de décembre, avant de réintégrer la fourchette d'objectifs en février. Cette évolution, combinée au caractère fragile de la reprise, a amené la banque centrale à réduire de 50 points de base le taux des mises en pension, le ramenant à 6.5 % en mars 2010, ces mesures s'ajoutant aux baisses antérieures d'un montant total de 450 points de base intervenues entre décembre 2008 et août 2009. Le taux de glissement annuel de l'inflation a encore baissé et s'est trouvé ramené à 5.1 % en mars, à la faveur des diminutions récentes des prix alimentaires.

Les prévisions budgétaires envisagent un assainissement progressif

La politique budgétaire a été modérément contracyclique au cours de la récession, ce qui a permis aux stabilisateurs automatiques de jouer pleinement du côté des recettes publiques et d'augmenter les dépenses. Cela a abouti à une détérioration du solde budgétaire global consolidé de 5.7 points de PIB au cours de l'exercice budgétaire 2009/10. Les prévisions sur trois ans indiquées dans le budget 2010/11 envisagent une amélioration du solde global de 2.6 points de PIB au cours des trois prochaines années sur la base d'une reprise cyclique des recettes publiques et d'un resserrement des dépenses. Au cours du premier trimestre de 2010, les recettes publiques ont dépassé les prévisions officielles, ce qui indique que le solde budgétaire global pourrait s'améliorer encore plus vite que prévu si la progression des dépenses est maîtrisée.

La demande intérieure stimulera la croissance

Le redressement des exportations se poursuivra à mesure que les perspectives mondiales s'amélioreront mais la croissance des importations, induite par la fermeté du rand, dépassera celle des exportations, ce qui se traduira par un accroissement du déficit du compte des opérations courantes. La croissance de la production dans le secteur exportateur sera freinée par une perte de compétitivité mais les secteurs non exportateurs devraient connaître une expansion plus rapide. À mesure que l'assainissement budgétaire progressera, la contribution positive de la

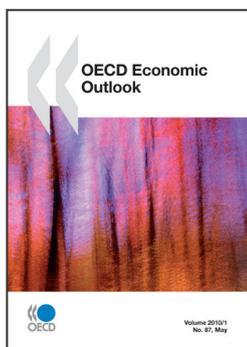
consommation publique à la croissance s'atténuera. Toutefois, les programmes de dépenses en capital des entreprises d'État continueront à soutenir la demande intérieure et permettront surtout de supprimer les goulets d'étranglement dus à l'insuffisance des infrastructures qui ont pour effet de limiter la croissance potentielle.

L'inflation restera à dans la fourchette d'objectifs d'inflation

Du fait de l'important écart de production et de la solidité de la monnaie, les pressions inflationnistes resteront maîtrisées. Néanmoins, en raison de l'inertie de l'inflation dans le cadre des accords salariaux, le taux d'inflation devrait se maintenir dans la partie supérieure de la fourchette.

Les perspectives de risque sont équilibrées

Des conditions monétaires excessivement restrictives alors que la confiance reste fragile pourraient entraver la reprise. En revanche, l'élévation des prix des produits de base et l'augmentation des entrées de capitaux pourraient donner une nouvelle impulsion à la demande intérieure.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 1

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-1-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Afrique du Sud », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-1-44-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.